

Famille Carillon, une passion de l'hôtellerie qui pousse à grandir

Une aventure entrepreneuriale peut démarrer n'importe où et sans forcément beaucoup de moyens. Mais il faut y mettre de l'énergie et aimer ce que l'on fait. La famille Carillon, qui compte parmi les principaux acteurs de l'hôtellerie en milieu rural, en est l'illustration.

24 + 63 + 27 + 20. Il ne s'agit pas de la combinaison gagnante du quarté, mais du total de chambres proposées par la famille Carillon dans l'Aube, majoritairement en secteur rural. Avec leurs établissements situés à Piney (Hôtel-restaurant Le Tadorne), à Creney (Hôtel des Sources) et à Bar-sur-Aube (Hôtel Le Saint-Nicolas), ces hôteliers passionnés et entreprenants totalisent 114 chambres, auxquelles vont s'ajouter 20 chambres à construire dans la cité baralbine. Elles doivent être opérationnelles au démarrage de la saison touristique 2020.



«C'est parti ! Le permis de construire est déposé, les travaux doivent se dérouler courant 2019. Avec cette extension, nous allons constituer un petit complexe hôtelier situé au plein centre de Bar-sur-Aube, une cité que j'aime tout particulièrement depuis ma jeunesse. Cette ville a une aura, et, personnellement, je crois dans le potentiel de développement du tourisme dans cette partie de la Côte des Bar. L'abbaye de Clairvaux est toute proche, le Mémorial De Gaulle, à peine plus loin, à Colombey, les villages viticoles sont éparpillés dans des coteaux à la nature généreuse. Sans oublier Nigloland, qui fait la joie des familles à Dolancourt, à 10 minutes...», annonce Patrice Carillon.

Cet investisseur dans l'âme est bien décidé à relever ce nouveau challenge avec son épouse Nathalie et son fils Pierre, en charge de l'Hôtel Le Saint-Nicolas. Dans sa configuration actuelle et, bien sûr, dans les

développements à venir. Cet établissement ne fera pas qu'accroître sa capacité, il offrira davantage de services et de confort, tout en conservant l'authenticité des lieux. Dans la famille Carillon, on aime le patrimoine autant que son métier, lequel consiste à satisfaire le client. Et ce, depuis l'accueil jusqu'à la piscine, en passant par des chambres volontairement spacieuses et dotées de tous les équipements modernes requis dans les "3 étoiles".

Une maison qui carbure à la passion

L'extension de l'Hôtel Le Saint-Nicolas va s'effectuer dans une maison de caractère datant du 19^e siècle située juste à côté. Demeure d'un peintre réputé dans les environs, elle a abrité ensuite l'école de musique de Bar-sur-Aube. «La rénovation du bâtiment permettra, au premier niveau, de créer le nouveau point d'accueil. On y orientera la clientèle vers les différentes composantes du complexe hôtelier. Nous y intégrons la salle de petit-déjeuner qui sera étendue sur une terrasse à la belle saison. Nous réservons l'étage à des salles de séminaires pouvant recevoir de cinq à trente personnes. Elles seront adaptées au format des équipes et leur permettra de travailler dans un cadre chaleureux et fonctionnel», détaille Pierre Carillon. Dans le vaste parc, une construction neuve abritera la vingtaine de chambres supplémentaires. Une nouvelle piscine chauffée fera son apparition, de même qu'un restaurant. Autre atout, la possibilité pour le client de garer son véhicule sur un parking sécurisé dans l'enceinte même du site. Quant à eux, cyclistes et motards pourront toujours mettre leurs deux-roues à l'abri dans des locaux. On sait que le propriétaire des lieux a quelques affinités avec les motards, lui qui, côté "hobby", a 12 courses du «Dakar» au compteur !

Philippe Schilde

www.lesainnicolas.com
www.le-tadorne.com
www.hotel-sources.fr

L'envol pris avec le Tadorne

Nathalie et Patrice n'avaient pas 22 ans quand, en 1986, ils ont eu l'opportunité de reprendre à Piney, un petit hôtel-restaurant de campagne comme il en existait beaucoup à l'époque. Ils ont fait évoluer L'Hôtel des Voyageurs et lui ont donné le nom d'un canard migrateur. Autodidactes, ces bâtisseurs ont fait décoller l'établissement. «On pérennise une entreprise quand on investit, le développement du tourisme dans le département nous a aidés», explique Nathalie, fière d'avoir reçu en 2014 le Prix de l'artisanat au féminin et d'apporter au quotidien sa contribution au développement de l'entreprise familiale. Le couple Carillon investissait en 1999 à Bar-sur-Aube, puis procédait à une extension du Tadorne avant de créer ex-nihilo l'Hôtel des Sources à Creney (aux portes de l'agglomération troyenne et à deux pas des centres de marques) en s'inspirant de voyages réalisés aux Etats-Unis. «Pour évoluer, il faut voir ce qui se fait ailleurs dans le monde !»